

Protégée par la loi française, l'administration peut cependant autoriser la destruction locale de mouettes rieuses en cas de constat de dommages aux activités piscicoles. Près de 30 % de l'effectif français nichent sur des espaces protégés et des mesures de gestion conservatoire sont prises sur certains sites pour limiter le développement de la végétation et conserver l'ouverture de paysage nécessaire à l'installation de l'espèce (Yésou *et al.*, 2002).

Pierre Yésou

- Källander H. & Lebreton J.-D., 1997. *Larus ridibundus* Black-headed Gull. In : *The EBCC Atlas of European breeding birds. Their distribution and abundance* (Hagemeijer E.J.M & Blair M.J. Eds). T & AD Poyser, London : 328-329.
- Lebreton J.-D. & Isenmann P., 1976. Dynamique de la population camarguaise de Mouette rieuse : un modèle mathématique. *Terre & Vie*, 30 : 529-549.
- Lehnebach C., 2003. *La grotte du Phare (Biarritz, Pyrénées-Atlantiques). Origine des assemblages fauniques, du Néolithique récent/final au premier Age du Fer, étude archéozoologique*. Mémoire de Maîtrise de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I).
- Yésou P., 1990. L'impact des oiseaux piscivores sur les populations de poissons : résultats d'études scientifiques. *Bull. mens. O.N.C.*, 146 : 23-25.
- Yésou P. & Isenmann P., 2001. La nidification de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en France. *Ornithos*, 8 : 136-149.
- Yésou P. & Isenmann P., 2002. Compléments sur la nidification de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en France. *Ornithos*, 9 : 58-59.
- Yésou P., Isenmann P. & Lebreton J.-D., 2002. Mouette rieuse *Larus ridibundus*. In : *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)* (Cadiou B., Pons. J.-M. & Yésou P. Coordinateurs). Rapport au Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement. G.I.S. Oiseaux Marins, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 53-56.

Le Pigeon marron (le Pigeon biset) : *Columba livia* J.F. Gmelin, 1789

D'après Voous (1960), l'aire initiale de reproduction du Pigeon biset s'étendait du nord de l'Afrique jusqu'à l'Asie centrale, au nord, et le sous-continent indien, au sud, à l'exclusion du massif de l'Himalaya. En Europe, elle englobait l'ensemble des côtes méditerranéennes, la péninsule ibérique et les côtes de Bretagne et des îles britanniques. La forme domestique de l'espèce a été progressivement introduite en milieu naturel sur l'ensemble des autres continents, notamment aux États-Unis d'Amérique dès le début du 17^{ème} siècle (Johnston & Garret, 1994), à l'exception de l'Antarctique (del Hoyo *et al.*, 1997).

Le Pigeon biset est fortement représenté dans le Nafoutien d'Israël (10 000 avant J.-C.) et dans les sites habités du Levant datés du Néolithique précéramique (Masseti, 2002). Si Lever (1987) le suppose domestiqué à cette époque, pour Tchernov (1984) l'évolution morphologique observée sur les restes osseux collectés dans les sites néolithiques précéramiques du Proche-Orient ne signerait pas obligatoirement une domestication, mais plutôt une pré-domestication conséquence d'un commensalisme induit par la mise à disposition de l'espèce d'importantes quantités de céréales provenant de l'essor de l'agriculture. Sa domestication est avérée de façon certaine dès la fin de l'Antiquité (Masseti, 2002). Sans préjuger de sa domestication, indépendante ou non, dans d'autres civilisations et d'autres époques, l'analyse de 5 documents zootechniques datant de la 3^{ème} dynastie d'Ur (fin du 3^{ème} millénaire) amène Limet (1994) à conclure que l'espèce était parfaitement domestiquée en Mésopotamie dès cette époque.

En France, des restes de Pigeons bisets ont été identifiés dans de nombreux assemblages du Pléistocène supérieur du Midi de la France et de Corse (Mourer-Chauviré, 1975 ; Vilette, 1983 ; Louchart, 2001).

Les mentions de l'espèce se raréfient au début de l'Holocène, au Mésolithique et au Néolithique, mais perdurent dans le Midi (Vilette, 1983, 1988) comme en Corse (Vigne *et al.*, 1997). Il est vraisemblable qu'à ces époques l'espèce ait été absente d'une large partie du territoire français.

En effet, ce n'est qu'à partir de l'Âge du Fer (Poulain, 1985), et surtout de la Période romaine, que le Pigeon biset est mentionné dans le Nord et l'Est du pays, au 1^{er} siècle avant J.-C. dans le Pas-de-Calais (Vadet & Vadet, 1993) et à Meaux (Yvinec, 1988) et du 1^{er} au 4^{ème} siècle après J.-C. à Lutèce (Oueslati, 2002) et dans les départements de l'Oise, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, du Nord (Lepetz, 1996), de l'Ain (Vadet, 1981) et de l'Essonne (Leblay *et al.*, 1997). Il est probable qu'il s'agit déjà en majorité de pigeons domestiques ou marrons.

L'augmentation du nombre de mentions, notamment en provenance du Centre, du Nord et de l'Est du pays, pendant le Moyen Âge, ne laisse plus aucun doute quant à la nature domestique ou marronne des sujets dont on trouve les restes en Dordogne dans des couches datées du 11^{ème} au 14^{ème} siècle (Caillat & Laborie, 1997-1998), à Paris dans des sites du 12^{ème} - 13^{ème} (Audoin-Rouzeau, 1989) et du 14^{ème} siècle (Pichon, 1992), dans la Nièvre dans des couches datées du 11^{ème} au 17^{ème} siècle (Audoin-Rouzeau, 1986), à Lille (Vadet, 1986) et à Compiègne (Clavel, 1997) dans des sites du 16^{ème} siècle, et enfin dans de nombreux autres sites du Nord et de l'Est de la France, datés de la période comprise entre le 12^{ème} et le 17^{ème} siècle après J.-C. (Clavel, 2001 ; Marival, 2002). Toujours au Moyen Âge, l'espèce est aussi mentionnée au nombre des oiseaux consommés (Saly, 1984) et figure sur la liste des espèces à l'étale établie sur 41 marchés allant de 1602 à 1711 (Couperie, 1970).

Les travaux d'archéozoologie et d'histoire témoignent donc d'un probable indigénat du Pigeon biset au début de l'Holocène dans le Midi de la France et en Corse, l'indigence des données ornitho-archéologiques en provenance la façade atlantique du pays ne permettant pas de se prononcer pour cette partie du territoire. À partir de l'Antiquité gallo-romaine au moins, les enregistrements archéologiques témoignent de l'apparition de pigeons domestiques et de leurs inévitables corollaires marronnés. Il faut par ailleurs garder à l'esprit que la forme domestique du Pigeon biset a rempli longtemps deux fonctions distinctes, celle de ressource alimentaire et celle de messenger, la seconde étant à même de favoriser la disséminatrice de sujets domestiques. En France, sous la royauté, le droit de détenir des pigeons constituait un privilège exclusif de la noblesse, et, sous la République, celui de détenir des pigeons voyageurs a été soumis à l'autorisation du Ministère des Armées jusque récemment.

Columba livia est très proche de deux espèces d'Asie centrale, le Pigeon des rochers, *C. rupestris*, et le Pigeon des neiges, *C. leuconota*, dont l'aire de répartition va de l'Himalaya à la Corée. Il est également proche de deux espèces africaines, le Pigeon roussard, *C. guinea*, originaire de l'Afrique nord-tropicale et du sud, et le Pigeon à collier blanc, *C. albitorques*, dont la répartition est limitée à l'Éthiopie et à l'Érythrée (del Hoyo *et al.*, 1997). D'après Voous (1960), certains pigeons domestiques extérioriseraient des caractères morphologiques du Pigeon des rochers et du Pigeon roussard. Selon cette appréciation, ces deux espèces auraient donc contribué, avec le Pigeon biset, à la constitution des actuelles populations de pigeons domestiques.

L'ancienneté de la domestication du Pigeon biset en France rend délicat l'établissement de l'aire initiale de répartition de sa forme sauvage réputée sédentaire, et rupicole. Voous (1960) propose de la limiter aux côtes et aux îles, et dans son inventaire de 1936, Mayaud la cite exclusivement liée aux falaises maritimes des Côtes d'Armor, d'Houat, de Corse, et de la côte méditerranéenne. Depuis, toutes ces populations ont perdu leur pureté phénotypique, à l'exception peut être de celle de Corse (Dubois *et al.*, 2000), et l'évocation de l'existence actuelle de populations sauvages de Pigeon biset dans le Massif Central et en Provence (Patrimoine, 1994) est sujette à caution.

À cette importante réduction de l'aire de répartition de la forme sauvage de l'espèce s'oppose la colonisation de la quasi-totalité des agglomérations urbaines du territoire par des populations marronnes de la forme domestique, processus rapporté pour la ville de Londres dès le 14^{ème} siècle (Lever, 1987).

Initialement autochtone de la Corse, du Midi de la France et probablement d'une partie des rivages maritimes de la France continentale, voire, de sites rocheux continentaux, la forme "sauvage" du Pigeon biset présentait une aire de répartition limitée au début du 20^{ème} siècle. Dès l'Antiquité gallo-romaine et plus encore au Moyen Âge, des individus issus de populations domestiques sont venus se joindre à ces populations sauvages. L'espèce, dans laquelle il est difficile actuellement de déterminer ce qu'il reste du pool génique autochtone, colonise maintenant la totalité du territoire par l'entremise d'un vaste ensemble de populations maronnes.

Ses nombreux sujets urbains constituent des réservoirs et vecteurs de bactéries des genres *Chlamydia*, *Mycobacterium* et *Salmonella*, de levures du genre *Cryptococcus* et produisent des allergènes aviaires auxquels l'Homme est sensible (Guiguen & Camin, 1997). Par ailleurs, l'espèce est vectrice de l'agent de la maladie de Newcastle qui a de sérieuses incidences sur les élevages de volailles (Moutou, 1997) et ses importantes populations périurbaines occasionnent des dégâts en céréaliculture sur semis et lors de la levée. Le constat de ces interactions négatives avec diverses activités humaines ne doit pas masquer l'absence d'information sur l'éventuel impact des populations urbaines et périurbaines de l'espèce sur l'avifaune sauvage et les écosystèmes périurbains en général.

Le Pigeon biset est inscrit sur la liste des oiseaux susceptibles d'être chassés, et à l'annexe II de la Directive Oiseaux (Dubois *et al.*, 2000). Ses populations marronnes urbaines font l'objet d'opérations de régulation et des réintroductions de la forme sauvage à partir de sujets corses sont tentées sur le continent (Dubois *et al.*, 2000).

Olivier Lorvelec, Jean-Denis Vigne & Michel Pascal

- Audoin-Rouzeau F., 1986. *Ossements animaux du Moyen Age au monastère de La Charité-sur-Loire*. Publications de la Sorbonne, Paris : 166 pp.
- Audoin-Rouzeau F., 1989. La faune de la rue de Lutèce à Paris, manuscrit non publié.
- Caillat P. & Laborie Y., 1997-1998. Approche de l'alimentation carnée des occupants du castrum d'Auberoche (Dordogne) d'après les données de l'archéozoologie. In : *Usages et goûts culinaires au Moyen Âge en Languedoc et en Aquitaine*. Colloque du Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, Carcassonne & Villeneuve-Termenès, 1996, Archéologie du Midi Médiéval, t. 15 et 16 : 161-177.
- Clavel B., 1997. Étude sur l'alimentation carnée d'après les restes osseux retrouvés dans la fosse dépotoir 3162 du site des Hallettes à Compiègne (Oise). In : *Fouilles de sauvetage sous la Place du Marché à Compiègne (Oise) - 1991/1993. L'évolution urbaine de l'aire palatiale du Haut Moyen Âge aux marchés médiéval et moderne* (sous la dir. de Petitjean M.). *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 13 : 271-286.
- Clavel B., 2001. *L'animal dans l'alimentation médiévale et moderne en France du nord (XIIe-XVIIIe siècles)*. *Rev. Archéol. Picardie*, n° sp. 19.
- Couperie P., 1970. Les marchés de pourvoierie : viandes et poissons chez les Grands au XVIIe siècle. In : *Pour une histoire de l'Alimentation* (Hémardinquer J.-J. Edit). Cahiers des Annales, 28, Armand Colin, Paris : 241-259.
- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1997. *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 4. Lynx Edicions, Barcelona : 679 pp.
- Dubois P. J., Le Maréchal P., Oliso G. & Yésou, P., 2000. *Inventaire des oiseaux de France, avifaune de France métropolitaine*. Nathan, Paris : 400 pp.
- Guiguen C. & Camin A.M., 1997. Le rôle des oiseaux en pathologie humaine. In : *Oiseaux à risques en ville et en campagne ; vers une gestion intégrée des populations* (Clergeau P. ed.). INRA, Paris : 233-262.

- Johnston R.F. & Garret K.L., 1994. Population trends of introduced birds in western North America. *Studies in Avian Biology*, 15 : 221-231.
- Leblay J.-C., Lepetz S. & Yvinec J.-H., 1997. L'élevage dans l'Antiquité tardive en Ile-de-France. In : *Les campagnes de l'Ile-de-France de Constantin à Clovis* (Sous la direction de Ouzoulias P. & Van Ossel P.), Colloque de Paris (mars 1996), Actes de la 2^{ème} journée, Document de travail n° 3, Paris.
- Lepetz S., 1996. L'animal dans la société gallo-romaine de la France du Nord, *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 12, Amiens : 174 pp.
- Lever C., 1987. *Naturalized birds of the world*. Longman Scientific & Technical, UK, Harlow : 615 pp.
- Limet H., 1994. Le chat, les poules et les autres : le relais mésopotamien vers l'occident ? In : *Des animaux introduits par l'homme dans la faune de l'Europe* (Bodson L. éd.). Colloque d'histoire des connaissances zoologiques. 20 mars 1993. Liège. Université de Liège, Liège : 39-54.
- Louchart A., 2001. Les oiseaux du Pléistocène de Corse et données concernant la Sardaigne. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse*, 696-697 : 187-221.
- Marinval M.-C., 2002. L'avifaune dans le bassin de la Loire au Moyen Âge et Temps modernes : bilan à partir des données archéozoologiques. *Alauda*, 71 : 69-81.
- Masetti M., 2002. *Uomini e (non solo) topi. Gli animali domestici e la fauna antropocora*. Firenze University Press, Firenze : 337 pp.
- Mayaud N., 1936. *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Blot éditeur, Paris : 211 pp.
- Mourer-Chauviré C., 1975. *Les oiseaux du Pléistocène moyen et supérieur de France*. Thèse d'État Université Claude Bernard, Lyon, n° 75-14.
- Moutou F., 1997. Place des oiseaux sauvages en épidémiologie animale. In : *Oiseaux à risques en ville et en campagne ; vers une gestion intégrée des populations* (Clergeau P. ed.). INRA, Paris : 263-278.
- Oueslati T., 2002. *Approche archéozoologique des modes d'acquisition, de transformation et de consommation des ressources animales dans le contexte urbain gallo-romain de Lutèce (Paris, France)*. Thèse Doctorat Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.
- Patrimonio O., 1994. Pigeon biset. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 368-369.
- Pichon J., 1992. Une fauconnerie royale. In : l'évacuation des déchets en milieu urbain au Bas Moyen Âge, l'exemple de la cours Napoléon du Louvre, p. 116-121.
- Pichon J., 1992. Une fauconnerie royale. In : l'évacuation des déchets en milieu urbain au Bas Moyen Âge, l'exemple de la cours Napoléon du Louvre, p. 116-121.
- Poulain T., 1985. La faune. In : *Un fossé dépotoir de la Tène III, à Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire) III. Faune et restes humains* (Marquet J.-C. & Poulain T. Edts.), *RACF*, 24 : 69-74.
- Saly A., 1984. Les oiseaux dans l'alimentation médiévale d'après le Viandier de Taillevent et Le Ménagier de Paris. In : *Actes du Colloque de Nice 1982, t. 2, Cuisine, manières de table, régimes alimentaires*. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, n° 28, Les Belles Lettres : 173-179.
- Tchernov E., 1984. Commensal animals and human sedentism in the Middle-East. In : *Animals and Archeology. Vol 3. Early herders and their flocks* (Grigson C. & Clutton-Brock J. Edts.). *BAR International Series*, 202 : 91-115.
- Vadet A., 1981. Mercin et Vaux (Aisne) - L'étude des ossements animaux. *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 8 : 115-146.
- Vadet A., 1986. Les restes alimentaires, In : *Vaisselle et nourriture du XVIème siècle à Lille (Nord)* (Blicq G. & Vadet A. Edts.), *Revue archéologique de Picardie*, n° 1/2 : 136-151.
- Vadet A. & Vadet A., 1993. Les ossements des fouilles de Vendeuil-Caply (Oise), *Nord Ouest Archéologie*, 5 : 415-420.
- Vigne J.-D., Bailon S. & Cuisin J., 1997. Biostratigraphy of amphibians, reptiles, birds and mammals in Corsica and the role of man in the Holocene faunal turnover. *Anthropozoologica*, 25 : 587-604.
- Vilette P., 1983. Avifaunes du Pléistocène final et de l'Holocène dans le sud de la France et en Catalogne. *Laboratoire de Préhistoire Paléthnologique, Atacina*, Carcassonne, F, 11 : 190 pp.
- Vilette P., 1988. analyse de l'avifaune. In : J. Guilaine éd., *Six millénaires d'histoire de l'environnement. Etude interdisciplinaire de l'abri sous-roche de Font-Juvénal (Conques sur Orbiel, Aude)*. Centre d'Anthropologie des Sociétés, Toulouse.
- Voous K.H., 1960. *Atlas of European birds*. Elsevier, Amsterdam : 284 pp.
- Yvinec J.-H., 1988. La faune de la Bauve. In : *Meaux gallo-romain et La Bauve*, A. M. A. : 85-89.